

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 136, juin 2018

L'essentiel

L'Asie est de la fête	13
À la mémoire d'un tombé	16
Wallisellen a ses élus	23
Agir local, penser global	24
Comment se servir d'un index	25
La feuille est à remettre	27



W comme Witschi et WRC

8

L'art expliqué aux enfants

21



Arthur et Sébastien Froté en 2017 à Busca, Italie: une complicité évidente. Photo sf

Miécourt

Sébastien et Arthur Froté Dans le karting, l'important est ailleurs

Là où tout a commencé

Un jour d'été de 2010, durant les vacances, Arthur, dix ans, s'essaie au pilotage d'un kart sur un circuit italien. «Ça te dirait de continuer, d'apprendre vraiment à piloter, lui demande son père?» Évidemment, que cela lui plairait! À vrai dire, le paternel, Sébastien, a une idée derrière la tête. Lui, les sports mécaniques l'ont toujours attiré. Sans compter que, dans les années 1980, un oncle, Jean-François Comte, pilote à ses heures de F3 de l'époque, «lui avait, comme qui dirait, refilé le virus».

Heureuse coïncidence, dans la vallée de Delémont, le Président du Kart Club Jura, entre autres, «cherche du monde pour commencer une école de >

Editorial

Emilia est une petite bonne femme de seize mois. Dès son réveil, sa bougeotte n'a d'égale que son appétit. Elle croque dans une biscotte et, malicieuse, écoute le délicieux craquement entre ses dents. Mais faut que ça suive, le pot de yogourt et le biberon dans la foulée. Requinquée comme une pile à pleine charge, elle vaque à ses affaires. Sérieuse. D'un sac volumineux elle extrait divers objets de formes différentes et tente de les introduire dans les trous d'une boîte. Parfois avec succès. Elle s'énerve quand ça coince. Passons aux livres sonores, dont elle tourne avec de plus en plus d'adresse les pages cartonnées, revenant sur ses personnages ou ses airs préférés. Lueur coquine dans son regard. Une idée lui passe par la tête, bien plus intéressante: agripper sur la table un illustré. Elle en déchire posément les pages, dont elle me fait le royal cadeau. La voilà qui part à l'aventure dans l'appartement. Son petit corps jongle avec sa tête, elle dodeline mais l'allure est décidée et soutenue. En un instant, elle est hors de vue, hors de portée. En exploration. Gare! Tout peut arriver. Emilia est ma petite-fille. Je l'aime infiniment. /jlm/

→ sport kart» (S.F.) C'est ainsi que naît La Scuola Karting Chicco d'Oro, en juin 2011. Un Vadais et un Chaux-de-Fonnier sont aux commandes: Noël Beuchat, responsable des fournitures et Amedeo Crosilla, professeur de conduite.

La Scuola

Une bonne demi-douzaine de gamins de la région s'inscrivent à La Scuola. Les bases théoriques et les rudiments de mécanique s'acquièrent chez Noël Beuchat au Garage du Rallye, à Delémont. Puis les jeunes recrues s'initient aux subtilités de la conduite sur circuit ouvert. Le Kart Club Jura offre les licences pour inciter ces jeunes à s'inscrire. «Au départ, le Kart Club Jura est orienté loisirs, avec un championnat interne et des courses de club, explique Sébastien, le papa d'Arthur.» C'est lui qui se charge de l'entretien de l'engin de son fiston. Lui qui n'est pas de la branche a dû se former auprès de mécaniciens de profession dans le garage delémontain cité plus haut.

Deux motorisations

Parlons de l'engin de course. Voici quelques données techniques à l'usage des ignares complets, dont je faisais partie avant l'interview - j'en demande pardon d'avance aux amateurs de sports motorisés auxquels ces notions sont familières. Un kart, comme une voiture, est composé d'un moteur et d'un châssis. La fabrication du moteur, c'est un peu la chasse gardée des Italiens. Sébastien: «Tout le matériel de pointe est italien. Il y a là-bas une culture des sports mécaniques. D'ailleurs, la langue officielle sur les circuits, en karting, c'est l'italien.»

Les moteurs (FIM) des jeunes débutants ont une cylindrée de 60 ccm. Puis dès l'âge de 13 ans, on passe à une cylindrée de 125 ccm. C'est la cylindrée d'une moto légère,

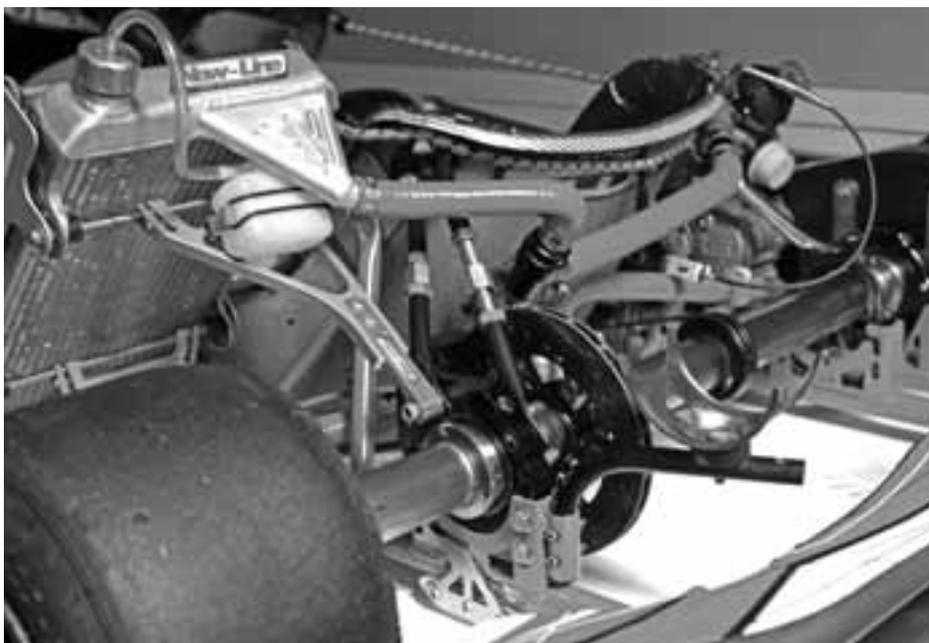


Le garage, avec les deux karts. En haut, celui pour la course. En bas, le mulot, pour les essais et les qualifications. Ordre et propreté méticuleuse règnent dans le local. Photo jlm

mais avec une accélération monstrueuse, comparable à celle d'une voiture commune de 500 chevaux. Ces mini-bolides roulent sur les circuits à une vitesse moyenne de l'ordre de 90 à 95 kilomètres par heure, avec des pointes à 130 km/h. «Leurs moteurs deux temps d'un rapport poids/puissance très favorable frôlent les 16'000 tours minute et doivent être révisés toutes les trois à cinq heures. Malgré ces performances, cela reste des mécaniques simples, on peut travailler dessus...» (S.F)

Due macchina

Quant au châssis, celui choisi par Arthur est de fabrication suisse (Swiss Hutless à Lyss). «Le rôle du châssis est très important. Ceux de cette marque sont un peu rigides. Difficiles sur une piste avec beaucoup d'adhérence (gommée): ça saute dans les virages! Il faut savoir qu'il n'y a pas de suspension sur les karts. Mais dès qu'il fait froid, ça va mieux. C'est une très bonne marque, très fiable. Nous entretenons d'excellents rapports avec l'équipe du fabricant. Ce sont



Détail du radiateur et du disque de frein. Il n'y a de freins que sur les roues arrière. Photo jlm

devenus presque des amis.» (S.F.)

Les moteurs 125 ccm valent aujourd'hui environ 5'000 francs, les châssis autant. Sachant qu'il faut compter avec un moteur de réserve pour les essais, faites le calcul. Il y a intérêt à bichonner les montures et, autant que faire se peut, à éviter d'accumuler les casses.

Ancré dans la tradition

Le sport kart se décline en plusieurs catégories. Arthur a débuté en Super-Mini (8 - 12 ans), puis il a abordé le championnat suisse en tant que Junior (13 - 15 ans). Actuellement, il évolue en catégorie OK Senior (kart de 47 CV, poids total minimum de 152 kg avec pilote).

Il y a en Suisse 140 licenciés, dont une proportion importante dans le Jura. C'est que chez nous aussi les sports mécaniques s'inscrivent dans une tradition toujours vivace. En témoignent la Course internationale des Rangiers, le Critérium jurassien, la course Develier - Le Sommet, etc.

Copains d'abord

La première fois où Arthur s'est rendu compte qu'il avait de réelles dispositions pour le pilotage, c'était en 2015 à Ampfing, en Allemagne. «Chaque pilote a son style. J'apprends très vite les circuits. Je n'ai

pas besoin de beaucoup de temps pour m'adapter. Il faut être capable de modifier les réglages en course. Le pilotage est plus physique qu'on ne le croit. Il faut des bras. Parmi les copains de mes débuts, six ou sept ont déjà arrêté. Maintenant, nous ne sommes plus que trois: Satya Pose, Quentin Hêche et moi. C'est notre team, et le team compte beaucoup pour moi. Il y a une ambiance très sympa avec les copains et avec les papas des copains. Et eux,



Arthur Froté en piste à Busca (It) en 2017. Photo sf

ils s'entendent super entre eux aussi. J'ajoute que sans mon père, je ne le ferais pas.»

Le championnat

Depuis l'accident survenu aux 24 heures du Mans en 1955, il n'y a plus de courses en circuit en Suisse¹. Ainsi, le championnat suisse se déplace dans divers pays, par exemple: en Italie à Pavia et Busca; en France à Vesoul (circuit de la Vallée, Pusey), à Levier (circuit de l'Enclos, Septfontaine), à Mirecourt (pôle mécanique); en Allemagne à Ampfing; et

en Suisse à Wohlen, à Lyss et à Lignières. La saison consiste en sept ou huit sorties s'étageant entre avril et fin septembre. Sébastien: «La saison type, c'est une course par mois. Début mai, fin juin, fin août, et entre ces dates, on participe à une course de club. On a de la chance: la plupart des circuits sont à environ deux

heures de route de Miécourt. Il y a aussi des possibilités d'aller faire des tests et de s'entraîner en Alsace voisine à Waldighofen».

Le déroulé d'un week-end

La vie sur les circuits suit un rituel quasi immuable. Aussitôt rendus aux abords du circuit le vendredi, père et fils s'emploient à monter le stand et la tente. Les jeunes pilotes abordent ensuite la piste pour cinq à six sessions d'un quart d'heure. Arthur: «Le samedi, le temps est assez compté. Cela commence par de l'administration. On vérifie les équipements, on a le contrôle technique, le montage des pneumatiques. Suivent des entraînements, toute la journée. Le soir, vers 17h00, ont lieu les qualifications, qui durent 6 minutes et assignent la place sur la grille de départ pour la course du lendemain. Le dimanche, après le warm-up (l'échauffement), nous disputons deux manches course d'une vingtaine de minutes. Elles déterminent la position de départ pour la finale, qui dure, elle, environ une demi-heure. Le classement de la finale >

J'apprends très vite les circuits

→ désignant le vainqueur de la journée. C'est vraiment le stress!»

Le dégel des paddocks

Il y a une sorte de code vestimentaire sur les pistes de compétition de karting. Chaque équipe arbore ses couleurs. C'est comme une sorte de signature. Sébastien s'amuse un peu de ceux qui jouent de leur supériorité, faisant étalage de leurs (gros) moyens et se prenant pour les aristocrates du circuit: «Les pros, faut les voir! Pour certains, la saison est à 300 000 francs. Aux premières heures, leurs mécaniciens se pointent seuls, sapés comme des princes. Une heure après, ce sont les pilotes qui débarquent de voitures luxueuses. Ils se posent, ce sont les stars. Nous, nous faisons tout nous-mêmes, jusqu'aux impressions d'habits, aux autocollants, etc.» Le père d'Arthur n'aime pourtant ni l'allure négligée, ni le laisser-aller. On a sa fierté. On se fait un point d'honneur de soigner la présentation: «On doit être propre, bien habillé.»

Au début, l'atmosphère dans le paddock était plutôt guindée, observe-t-il. Chaque équipe restait sur son quant-à-soi. Elle ne se mélangeait pas avec les autres. Cela ne se faisait



Réglage fin au stand à Levier (F) en 2017 : de la mécanique ou de l'horlogerie? Photo sf

pas d'aller dire bonjour dans le stand d'une autre équipe. «C'était très fermé. Il n'y avait aucune relation. Maintenant, ça a changé, depuis trois ans. C'est beaucoup plus ouvert.»

En course

Que se passe-t-il dans la tête du pilote durant la course? Arthur: «T'es dans ta bulle. Le départ, c'est le plus excitant dans la course. Un tour de chauffe, deux colonnes, départ lancé. Il y a un facteur chance: être derrière quelqu'un qui prend un bon départ, ça aide. Vite, on se retourne. Quel-

qu'un derrière toi te talonne. Tu dois analyser, ne pas lui ouvrir la porte. Si tu commets une erreur, tout le monde te passe à la file indienne...»

La course de kart est quelque chose d'exigeant sur le plan physique et suppose une certaine hygiène de vie. Ce n'est pas fait pour ceux qui ont la tête dans le chou les lendemains de veille, comme on dit chez nous. Malgré cela, les courses ne se déroulent pas toujours au gré du pilote. Parfois la moue dépitée du gamin en dit long au sortir de la piste. Le père, lui, ne se pose pas de questions. Il tranche: «Faut pas chercher. La plupart du temps, le problème se trouve entre le siège et le volant.»

La mécanique, c'est de l'horlogerie

Sébastien a dû mettre les mains dans le cambouis au départ par nécessité. Le nettoyage du kart, la mécanique en général ce n'est pas le problème des pilotes, il faut le savoir. Par ailleurs, autant faire les choses soi-même, faute de quoi ce sport serait hors de prix. Les Froté ont bien un préparateur de moteurs, Raphaël Salinas, de Courtavon. Mais l'entretien des karts et l'assistance sur les circuits, c'est le rôle qui échoit à

Portrait d'Arthur

Arthur est né le 9 juillet 2000. Il a fait ses débuts en karting le 11 septembre 2011, à Lyss. Il suit les cours de l'École de commerce voie longue dans l'idée de faire une haute école. Auparavant, il a été gardien de hockey au niveau Suisse romande. Cette année, il pratique un peu de fitness, «pour faire autre chose».

Ses ambitions dans les sports motorisés sont limitées. Pour aller plus haut, pour aborder la course de Formule par exemple, il faut des sponsors conséquents et en Suisse il n'y en a pas. «Pas d'argent, pas de volant», selon la formule lapidaire de Sébastien.

Portrait (express) de Sébastien

Sébastien a une formation de dessinateur en génie civil, c'était son premier métier. Actuellement, il est responsable d'une grande enseigne d'assurance (AXA) à Porrentruy.

Sébastien: «Je pourrais y passer beaucoup moins de temps, c'est vrai. On monte, on démonte, on astique. On est les horlogers du karting. Et si l'on n'est pas méthodique et pointilleux, il y a beaucoup de problèmes. À force, quand ça ne tourne pas rond, j'ai l'oreille. Les autres mécaniciens du team font ça tous les jours en tant que professionnels. Ils auraient tendance à être moins perfectionnistes que moi. La mécanique, ce n'est pas une récréation pour eux. Pour moi, si. C'est un bon exutoire. Du coup, ce sont eux, les copains, qui viennent vers moi me demander conseil.»

L'ambiance et le plaisir

Tout ne se joue pas uniquement sur le circuit ou dans son voisinage fiévreux lors des essais, des séries ou de la compétition proprement dite. «Ce qui compte c'est l'ambiance, la plancha.» Quand il résume les à-côtés du kart, Sébastien a le sens de la formule et ça fait tilt à son oncle, Jean-François Comte, qui assiste à l'entretien. Cet ancien fondu de sports mécani-

ques confirme: l'ambiance, c'est cela qui lui manque le plus. Au retour des essais, Arthur pèle les patates et chacun partage les tâches de la vie de camp. On joint l'utile à l'agréable. Jean-François: «L'essentiel dans le sport, c'est de garder du plaisir avant tout. Federer, il joue, il se fait plaisir.

L'essentiel dans le sport, c'est de garder du plaisir

Il gagne, c'est un plus. Quand il perd, il pleure comme lors de la première fois. Il est heureux de gagner, quel que soit l'enjeu.»

L'important

Au moment de monter dans le bus, quand père et fils voyagent pour se rendre sur les circuits, une forme d'intimité se crée dans l'espace confiné de la cabine. Il y a comme

un déclic qui s'opère. Comme si instantanément ils se déconnectaient du quotidien... Sébastien: «Faire 400 km ensemble. On parle de tout autre chose que de la course. On n'imagine pas toutes les discussions qu'on n'aurait pas eues sinon. Dans les relations père fils, c'est formidable. On a plus de feeling. Et ça rejailit dans la vie de tous les jours. Pas besoin de se parler pour se comprendre.» Arthur lui aussi trouve les mots: «On est presque des copains, avec le respect de la hiérarchie.» Cela dit, cette complicité se vit dans un univers d'hommes. Sonia, l'épouse de Sébastien, s'en est rendu compte, elle qui les a parfois accompagnés. Il reste que, quand Arthur part pour un week-end, il manque à sa jeune sœur Olga (9 ans)... /af/sf/jfc/jlm/

¹ Un terrible accident survenu pendant la course des 24 heures du Mans avait fait 84 morts et plus de 120 blessés. Dès lors la Suisse a interdit les courses en circuit, une interdiction qui s'est maintenue jusqu'en 2007.

Publicité

MEUBLES **Rais** DEVELIER

Spécialiste LITERIE pour le Jura

bico OF SWITZERLAND TEMPUR MATILAS ET ORTELEERS COLLEGIUM DE LA PRESSON Elite LITERIE D'EXCEPTION

www.meubles-rai.ch



Arthur a été sacré champion jurassien des sports motorisés catégorie karting 2017. Les n°s 2 et 3 sont respectivement Quentin Hêche et Mathias Hêche. (Tous les pilotes sont inscrits à un championnat jurassien (ICS) et on fait un classement par catégorie.) Photo sf

Le mot du maire

Déjà six mois sont passés et il reste tant à faire... Dans quelques jours, nous aurons notre deuxième assemblée communale de l'année, où notamment les comptes 2017 seront présentés. Avec plus de 260'000 francs de perte, et ce malgré la pré-réduction financière, le résultat n'est pas réjouissant. Les rentrées fiscales nous plombent, tout comme les charges liées. Il y a eu des dépenses extraordinaires pour des objets certes louables, mais la nécessité d'aménagements luxueux n'est pas démontrée pour le bien de toute la société. Dès lors, vous comprendrez aisément que le Conseil communal reste prudent dans son approche.

Le Conseil communal présentera son plan de législature 2018-2022. Ce plan guidera la commune durant les cinq prochaines années. Outre le plan d'aménagement local et l'épuration du secteur de la Toulière à Charmoille qui sont des obligations cantonales, deux grands thèmes font leur apparition: la valorisation du site «Les Rangiers» par la mise en place d'un sentier didactique destiné à faire découvrir les richesses historiques du lieu et la gestion du parc immobilier de la Commune. Le Conseil communal souhaite sortir des schémas de gestion administra-

tive des affaires communales et agir dans ses limites de compétence pour le bien de La Baroche. Cela demande passablement d'énergie et d'imagination. C'est pourquoi, une fois le plan de législature connu, une commission sera mise en place pour gérer ce plan.

Plus concrètement, avec le concours du personnel communal, en particulier celui de la voirie, nous nous efforçons de planifier les interventions pour gagner en efficacité. Nous avons trouvé également une bonne collaboration avec l'EFEJ (Espace Formation Emploi Jura). Le centre cantonal d'amélioration des compétences nous fournit selon les besoins et les disponibilités des chômeurs pour effectuer certains travaux dans la Commune. Ces aides ponctuelles nous permettent de réduire les heures supplémentaires accumulées ces dernières années par le personnel de la voirie.

Le nombre d'affaires mises en train peut subitement submerger un dicastère ou la mairie. Il faut éviter que certains sujets disparaissent involontairement du radar. Ainsi, le Conseil communal vient de mettre en place un échancier électronique pour le suivi des différents dossiers des dicastères.

Le Conseil communal a trouvé ses marques maintenant. Il commence à prendre en main le pilotage du navire communal. Le dossier de l'eau

potable, en l'application du cahier des charges des installations requiert toute son attention. Nous avons dernièrement envoyé nos deux fontainiers (voirie) suivre un cours sur la gestion de l'eau, afin de remettre à jour les connaissances et d'avoir en tête les nouvelles normes. Le travail de remise aux normes et l'application du cahier des charges ne sont pas une mince affaire, mais lors de situations critiques, notamment lors d'orages, il est réjouissant d'en voir déjà les effets positifs. Pour la petite histoire, nous avons curé les dépotoirs de toute la commune. Certains ne laissaient même plus passer l'eau! Nous planifions ainsi un curage tous les deux, voire trois ans.

Pour terminer, après plus de dix ans de chantier(!), la commune a réceptionné les derniers chemins des améliorations foncières simplifiées de Miécourt. La fin sera effective cet automne 2018, après la plantation des dernières haies et arbres pour les compensations écologiques.

Un dernier point: nous tenterons de communiquer plus souvent et nous tiendrons à jour le site internet de manière que les citoyennes et citoyens puissent se représenter les travaux effectués dans les différents dicastères. Nous pourrions ainsi constater que notre Baroche est bel et bien présente, et vivante. Chers concitoyens, ce n'est pas le travail qui manque. Bel été à vous. /rs/

Publicité

C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez douc!
Pharmacie Enard

Assemblée communale ordinaire du 14 juin 2018

La patinoire échauffe les esprits

Il n'y avait à Charmoille qu'une trentaine d'ayants droit à participer à l'assemblée communale de La Baroche, présidée par Alain Gerster. Pourtant, les objets d'importance ne manquaient pas.

Deux délégués du SIDP présentèrent le projet de la patinoire, et aussitôt après, deux citoyens réagirent. Les autorités de La Baroche sont opposées au projet tel que soumis par l'assemblée des maires. Leur position est connue depuis plusieurs mois (voir p. 23). Le premier intervenant à dégainier fut Vincent Surmont, ancien maire de Charmoille et conseiller sortant de La Baroche. Il avait honte qu'on l'ait interpellé à plusieurs reprises pour lui demander ce que les Barotchets avaient contre la patinoire. Que veulent les Ajoulots? interrogea-t-il. Ils se plaignent que tout s'en va. Veulent-ils des réserves d'Indiens? Des maisons vides? Un exode des jeunes? Si l'on veut réellement aider la région, la faire connaître et aider la jeunesse, il faut voter deux fois oui à la patinoire. Ce vibrant plaidoyer remporta l'assentiment de l'assemblée, qui parut favorable au projet. Il fut applaudi.

Gérard Godinat lui emboîta le pas, mais en plus prudent. «La patinoire devra être rénovée de toute manière, dit-il, et il faudra payer. Renvoyer le projet pour étude, cela risque de coûter plus cher, c'est prendre le risque de voir partir le HCA et ses fans.» Le citoyen approuve la rénovation d'une surface de glace. Il a des craintes concernant les deux.

Le maire Romain Schaer répondit que le Conseil communal éprouvait les plus grandes craintes concernant

les garanties liées à ce projet. Il s'appuyait en cela sur le rapport du professeur Dafflon, selon lequel le montage financier élaboré par le SIDP ne tiendrait pas sur la durée. Plusieurs autres projets représentant au total 35 millions à payer vont s'ajouter aux 30 millions de la patinoire: les salles de gym de Stockmar, la Maison de l'enfance, la recapitalisation de la caisse de pension de l'État, le BCB, Jurassica. La Baroche ne pourrait supporter toutes ces charges. «Actuellement, sans les 600'000 francs de la péréquation financière, nous sommes cuits, martela-t-il. Ce n'est pas la rénovation que nous refusons, mais le montage financier et juridique du SIDP.»

À ce propos, une question était posée dans les divers. «Que se passera-t-il si les deux tiers des communes acceptent les deux surfaces de glace, contrairement à La Baroche?» «Il nous faudra payer, même si nous n'en avons pas les moyens», répondit le maire.

Des comptes acceptés

Le budget 2017 ne prévoyait qu'une petite perte de 4'000 francs, expliqua la caissière. Or, les comptes bouclent avec une perte de 268'000 francs. La commune n'a encaissé que 2,3 millions d'impôts, soit 100'000 francs de moins que prévu. Elle a aussi pour 10,2 millions de dettes. Des salaires qui stagnent, des variations d'impôts aux effets pervers, la charge de

la dette: tout cela a contribué à plomber les finances. Les citoyens se résignèrent à accepter les comptes, sans opposition.

La trésorière informa alors sur le décompte financier de la crèche, qui se conclut par un prêt consolidé de 1 million de francs. Quant au crédit de 150'000 francs voté en son temps pour les travaux du Vouéson (Miécourt), son financement a été contrebalancé par la vente récente de deux parcelles.

Les deux appartements de la maison communale de Charmoille doivent être refaits. L'un d'entre eux est occupé, l'autre sera mis en location. Un crédit à cet effet de 40'000 francs fut accepté.

Le plan de législature 2018-2022 fut enfin présenté par le Conseil communal, qui entend fixer ses priorités. Trouver des ressources, garder les jeunes, garder les entreprises. Concrètement, le Conseil communal s'est donné pour mission de faire appel aux forces vives de La Baroche. Il rencontrera les sociétés locales, les sociétés de sport, les jeunes. Dans l'immédiat, deux conseillers, Marc Meier, auteur du concept, et Jacques Bourquard, vont réaliser un projet ambitieux de revalorisation du secteur des Rangiers.

Christophe Witschi

Dans le secret des grands rallyes

On peut dire de Christophe Witschi qu'il a réalisé le rêve de nombre de petits garçons. Ingénieur en technique automobile, avec une spécialisation en conception de véhicule, il découvre l'Europe au rythme des rallyes automobiles.

Un parcours classique

Dans un premier temps, le parcours de Christophe Witschi est assez ordinaire: formation en automation à l'École des métiers techniques (EMT, aujourd'hui la DivTec) à Porrentruy, maturité professionnelle puis service militaire long. Il entre ensuite à l'École d'ingénieurs à Bienne, bilingue, où il obtient son bachelors en 2015. Après un stage de quelques mois chez vonRoll, consacré au développement des scooters électriques, il intègre l'École de la performance à Nogaro, dans le sud-ouest de la France, à deux heures de Bordeaux. Plus que les nouvelles connaissances qu'il y acquiert, il a «pu développer un carnet d'adresses et décrocher un stage, chez PH Sport à Langres, en Haute-Marne».

PH Sport

Cette équipe privée fournit des prestations de course et une assistance technique aux personnes qui souhaitent se lancer dans le rallye ou le rallye-raid et ne bénéficient pas des services d'une équipe d'usine. «Concrètement, PH Sport fournit tout l'appui technique au pilote, qu'il s'agisse du fonctionnement du véhicule, de ses réglages et des choix matériels (p. ex. pneus, calcul d'essence) ou de la stratégie de course». PH Sport constitue le leader mondial de la préparation et de la location de voitures dans ce domaine. Elle est en charge du programme Citroën Racing Abu-Dhabi World Rally Team, qui assiste quelques-uns des meilleurs pilotes du WRC¹, le Cham-



«À gauche, c'est Marco Bonanomi, dont j'étais l'ingénieur au Monza Rally Show en Italie 2017. C'est un collègue à moi qui a pris la photo. Nous avons éliminé Valentino Rossi en demi-finale du Master Show.» Photo cw

pinat du monde. «PH Sport, c'est aussi l'équipe qui a permis de découvrir Sébastien Loeb, neuf fois champion du monde, et Sébastien Ogier, quintuple champion du monde et champion en titre».

Ingénieur systémiste, puis d'exploitation

Christophe est d'abord engagé comme ingénieur systémiste. A ce titre, il s'occupe du fonctionnement du véhicule, de tout ce qui est électrique, mais surtout de sa fiabilité. Après son stage, il est affecté au championnat du monde de rallye. L'année suivante, il devient ingénieur d'exploitation pour différents championnats

nationaux, notamment de France, de Suisse et d'Autriche. Comme ingénieur d'exploitation, Christophe est en contact direct avec le pilote; il effectue les réglages en fonction des retours et ressentis du pilote et en analysant les données enregistrées par la voiture, pour ensuite atteindre le meilleur résultat possible. Cette année, Christophe suit le Championnat du monde des rallyes, le WRC, «le top du top».

Des rencontres extraordinaires

Dans le milieu, Christophe fait la connaissance de gens du monde entier, de pilotes internationaux, parmi



Citroën C3 WRC Rallye du Portugal 2018 Fafe jump. Equipage: Mads Ostberg et Tors- tein Eriksen (Norvégien). Dimanche 20 mai 2018. Le saut fait 45 m de long et la mécanique encaisse sans aucun problème. Photo auteur inconnu

les meilleurs, comme le Britannique Kris Meeke (1979, cinq victoires au WRC), l'Irlandais Craig Breen (1990, qui a obtenu son premier podium en WRC avec PH-Sport). Cette année, il collabore notamment avec Mads Ostberg, un pilote norvégien (1987, vainqueur au Portugal en 2011). Il rencontre aussi des amateurs fortunés, comme le cheik Khalid Al Qassimi, qui a terminé sixième du Dakar en 2018 pour sa seconde participation.

Le rallye

Le rallye est très différent de la F1. Une équipe de quatre mécaniciens construit la voiture, selon les consignes données par l'ingénieur d'exploitation. L'équipe se rend sur place une semaine avant la compétition, pour effectuer des tests et affiner les réglages. L'ingénieur effectue des reconnaissances lui aussi pour avoir la visibilité et savoir ce qui attend le pilote. Ce dernier découvre le parcours «en civil», dans une autre voiture,



Craig Breen et Scott Martin, l'équipage termine 3^e du rallye, premier podium WRC. le 31 juillet 2016. Photo Maciej Niechwiadowicz

du lundi au mercredi. C'est qu'on ne roule pas sur un circuit mais on va d'un point A à un point B, soit une étape de 10 à 50 kilomètres. Le copilote note tous les virages et les récitera ensuite au pilote durant la course. Avec une vitesse de pointe de 210 km et une vitesse moyenne sur terre de 130 km, des étapes sur route mais aussi sur l'asphalte (en Suisse notamment), sur terre (la majorité du WRC) ou encore sur la neige (en Suède par exemple), il est indispensable de disposer d'équipements de sécurité adéquats.

La course

La course commence officiellement le jeudi. On parcourt au maximum deux fois la même spéciale durant le week-end, pour un total d'environ 300 km de secteurs kilométrés. Durant les spéciales, il y n'aucune communication entre les ingénieurs et les pilotes et copilotes dans la voiture. Lors de rapides pauses entre deux spéciales kilométrées, des contacts par téléphone sont pris et l'ingénieur suggère un réglage rapide, que le pilote effectue lui-même. Entre deux étapes, la voiture rentre au stand et pointe à l'entrée du parc assistance. Durant cette pause de 30 à 45 minutes, les mécaniciens réparent la voiture, qui n'a parfois plus que trois roues. Ingénieurs et pilote/copilote échangent et sur cette base décident de nouveaux réglages. On change les pneus, les amortisseurs, etc.

Une passion, un but

Comment passe-t-on de Miécourt au WRC? Miécourt, avec ses paysages bucoliques, ses champs, ses forêts et sa piste finlandaise plutôt propices à la course à pied et au VTT. Il faut savoir qu'à l'adolescence, Christophe s'est découvert une passion pour le sport automobile. C'est l'époque de «Schumi» et ses multiples titres en F1. Ils doivent être nombreux, >



WRC Portugal 2018 Dernière assistance du rallye. Mads Ostberg Premier debout à gauche et Torstein Eriksen, copilote, accroupi à droite. Les quatre mécaniciens de la voiture et Christophe Witschi (troisième debout à l'arrière-plan). Photo cw

→ les ados, à avoir rêvé de remporter un grand prix... Fabrice Widmer, un ami de ses parents, lui a fait découvrir la course des Rangiers. Par la suite, avec Laurent et Rando Affolter, deux copains, il «s'amuse» au Championnat suisse de rallye. L'adrénaline procurée par cette discipline lui plaît, comme le côté stratégique et le haut niveau technique. Christophe a trouvé son but et il axe sa formation de telle sorte qu'il peut concrétiser son rêve. Il est intéressé par l'aspect technique et n'ambitionne pas d'être pilote.

Des rencontres stimulantes

On sent l'enthousiasme, et une pointe d'admiration: «Le WRC permet des rencontres hyper intéressantes,

on peut travailler avec les meilleurs pilotes au monde. Ce qui leur plaît à eux, c'est de piloter, pas d'être célèbres. Ces mecs vont au bout d'eux-mêmes. Ils évoluent de jour comme de nuit, même dans des conditions extrêmes, avec des tempêtes de neige en Laponie ou lorsqu'ils roulent 30 km dans l'enfer d'une forêt mexicaine... Ces mecs sont des guerriers, quand même!»

Côté face

Être ingénieur sur le WRC, c'est aussi beaucoup de déplacements: «On voyage beaucoup. Je suis déjà allé à Monte-Carlo, en Finlande, en Suède, en Laponie, au Liban, en Pologne, en Corse, au Pays de Galles, bien sûr en France, et en Autriche. On vient de terminer le Portugal. On ira en

Turquie aussi cette année et, pour 2019, on envisage d'inclure le Japon et le Chili. J'ai un mini-appartement meublé à Langres pour y dormir sur-tout. On est souvent en déplacement. On parle beaucoup le français, avec mes collègues de PH Sport, mais durant les rallyes, c'est l'anglais qui est le plus parlé. En résumé, c'est un job hyper intéressant, mais contraignant. On dort peu durant les week-ends de course. En tant qu'ingénieur ordinaire, on reste derrière un bureau. Mais mon bureau à moi, c'est parfois une table au milieu du désert, dans une forêt en Suède, dans un camion. Il bouge toutes les semaines.»

Côté pile

Il faut aussi reconnaître que le rallye, «ce n'est pas un sport axé sur le développement durable. Mais c'est quand même beaucoup moins polluant qu'un Tour de France, question d'empreinte écologique, ou qu'une coupe du monde. Parmi les autres aspects négatifs, je dirais que c'est quand même l'équipe qui a le plus d'argent qui remporte la course.» Et la triche? «La fédération internationale d'automobile, la FIA, est très sévère dans ses contrôles. Elle est intransigeante et n'hésite pas à disqualifier même des gens célèbres.»

La suite

Christophe l'admet, «c'est un rythme difficile à tenir sur toute une vie, même pendant dix à quinze ans. On n'est jamais à la maison. C'est bien quand on est jeune et célibataire. A

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25

catv.cablotel@ajoie-net.ch



Première place de Kris Meeke et Paul Nagle et 3ème place de Craig Breen et Scott Martin au rallye des 1000 lacs en Finlande 31 juillet 2016. 8ème manche du championnat du monde 2016. La plus retentissante victoire PH-Sport à ce jour. Photo cw

vingt-sept ans, je fais déjà partie des «vieux». Je sais que le retour à la vie «civile» sera difficile, sans toute cette

adrénaline.» Pour l'instant, il se sent bien sur les rallyes. «Je prends une année après l'autre, en espérant tou-

jours rester au top. Et je me change les idées avec le ski; je fonctionne chaque année comme moniteur pour le camp de ski de la Baroche. J'apprécie la montagne en général, surtout les via ferrata. J'aime aussi le VTT. Par la suite, j'envisage de travailler dans le sport, et pourquoi pas le VTT justement? C'est un sport avec beaucoup de technique et finalement assez proche de ce que je fais maintenant.» Et pourquoi ne pas créer une équipe au top comme PH-Sports? Les équipes jurassiennes actuelles n'ont qu'à bien se tenir!
/cw/gw/

¹ Double signification pour cet acronyme anglais: World Rally Championship (championnat du monde des rallyes) et World Rally Car (catégorie technique de voiture homologuée par la FIA - Fédération Internationale de l'Automobile - pour ce championnat du monde).

Du tirage dans les triages

Sous la plume de Maxime Nougé, Le Quotidien Jurassien fait état de tiraillements entre certains forestiers et bûcherons et les services de l'État.

L'État demande aux travailleurs de la forêt de ne pas couper certains arbres morts qui servent de nichoirs aux pics. Or, l'entrepreneur Gilles Chagnat signale que ces arbres pourraient tomber, ce qui représente un danger pour ses hommes. Selon lui, le manque d'oiseaux dans les forêts n'a rien à voir avec la question du bois mort. Les décideurs institutionnels devraient d'abord se rapprocher des gens qui ont de l'expérience. De son côté, l'Office de l'environnement précise que ces cas particuliers sont régis par un contrat entre l'État et les propriétaires de forêts, en échange d'une contrepartie finan-

cière. Mais cela ne concerne pas les arbres morts de Pleujouse, auxquels Gilles Chagnat fait allusion.

Mélanie Oriet, responsable du domaine Forêts et dangers naturels, fait observer que le bois mort déjà à terre qu'on laisse en pleine forêt est très important pour la biodiversité: petits mammifères, insectes et champignons les colonisent tour à tour. Gilles Chagnat rétorque que du bois mort, il n'y en a jamais eu autant dans les forêts. Par ailleurs, il souhaite que l'exploitation de la forêt, qui va de la mi-août à la fin mars, soit prolongée jusqu'à la fin avril.

Le biologiste Michel Juillard, quant à lui, invoque trois raisons à la baisse du nombre des oiseaux dans les forêts. Les oiseaux insectivores au cours de leur longue migration sont exposés aux pesticides dans certains pays d'Afrique. Ils en reviennent moins nombreux. La deuxième rai-



Gilles Chagnat. Photo jlm

son de cette raréfaction tient au type d'exploitation des forêts, économique et non écologique. Les lourdes machines compactent les sols, ce qui a un impact négatif sur toute la chaîne alimentaire. La troisième raison est en rapport avec le climat: les gels printaniers font souffrir les oiseaux.

/LQJ, 20.4.2018, MN/

Les premiers beaux jours aux Cerisiers

Un avant-goût d'été en ce mois d'avril, quelques cervelas grillés et les souvenirs reviennent...



La douceur d'une partie de campagne parmi les fleurs printanières. (En haut) Un petit morceau de cervelas, svp. Juste pour le plaisir. Photo FLC

Le mois d'avril 2018 nous a donné à tous un avant-goût d'été; il n'en fallait pas plus pour nous pousser dehors, nous amener à profiter des premiers rayons du soleil, des cerisiers en fleurs, du chant des oiseaux. Cet après-midi-là, les animatrices ont eu l'idée de griller des cervelas pour un petit goûter improvisé. Nombreux ont été les candidats à profiter de cette animation. Il a même fallu prévoir d'emblée une deuxième séance pour tous les frustrés de n'avoir pas trouvé de place autour de la table. Plusieurs personnes ont évoqué des souvenirs de jeunesse: faire du feu dans une clairière avec les amis, apprécier le bon goût des cervelas un peu éclatés en forme de fleur. Renouveler ces sensations agréables fut un moment à la fois de nostalgie et de plaisir. /am/

Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



8^e Fête de la Baroche du 6 au 8 juillet 2018

Fraterniser à Miécourt

Le continent asiatique est à l'honneur lors de la fête de La Baroche, qui a lieu à Miécourt. Pour ce troisième lieu dédié au deuxième cycle de fêtes, les organisateurs ont choisi la place de l'école, hors du trafic.

Une fête de village se vit comme un rendez-vous annuel important. Dans La Baroche, cette importance est au moins quintuplée en raison du fait que c'est une commune fusionnée. En organisant la fête pour la huitième fois, le comité d'organisation vise à la pérenniser. À bien y réfléchir, cela ne va pas de soi. C'est comme l'amitié et l'amour sur le plan individuel. Pour que ces nobles sentiments demeurent vivaces, il faut y travailler, il faut les entretenir. Sinon, ils dépérissent, ils s'étiolent. L'organisation a compris tout l'enjeu que cette fête représente pour la cohésion et la vitalité de la région.

Les rôles du comité

Au fil du temps, ce comité a su se renouveler et se rajeunir. Il est indépendant à la fois des corps constitués et des sociétés locales. Cela lui laisse le champ libre pour organiser la fête sans céder aux pressions. On y compte maintenant Cédric Donzé, le président, Charline Vietti, secrétaire et caissière, ainsi que des représentants de différentes fonctions: Jean-François Comte, exposition, Fabien Gindrat, infrastructure, Jules Balmer, Daniel Lorentz et Maxine Cassi, journée des enfants. La journée en question a eu lieu le 9 juin et a réuni au stand de tir de Charmoille

une trentaine d'enfants qui ont été associés à la décoration de la fête. Chacun-e son rôle et un rôle pour chacun-e.

L'indépendance du comité lui permet aussi de concevoir la formule de la fête, de lui conférer un thème général, qui sera le fil rouge de la manifestation. À Miécourt, cette année, c'est l'Asie qui va l'inspirer. L'Asie, ce continent énorme, peuplé (4,463 milliards en 2016), pluriforme et complexe, qu'il s'agira, non pas de réduire aux proportions de notre «bout d'Ajoie», mais d'évoquer par le biais de nos cinq sens (voir sous exposition). >



proposés: 11 km, 17 km et 32 km. Ce dernier circuit sera enrichi d'un sprint chronométré. Le club espère bien doubler, voire tripler le nombre des inscriptions par rapport à l'année dernière à Charmoille. De bonnes conditions météo y contribueraient. La journée de dimanche commence toujours par un service religieux œcuménique. Celui de 2018 est prévu à 10 heures, au temple de Miécourt. Aussitôt après, à 11h30, le groupe choral OSE réjouira les oreilles du public et l'apéro ses papilles. Le tournoi de yass commencera à 14 heures, inscriptions prises sur place. De nombreux prix sont prévus pour les yasseurs. La démonstration de petits chiens de Carole plaira aux plus jeunes et moins jeunes amis des animaux.

Les contes de l'orient hérités de nos ancêtres sont un réservoir de sagesse. Ils tiennent une grande place dans l'éducation dans ces régions

lointaines. À 15 heures et à 16 heures, dans le cadre de l'exposition, petits et grands enfants sont conviés à la «conterie» de Claude Cerf, des contes du Cambodge, de Mongolie et du Kurdistan.

Dans l'actualité, la Corée du Nord vient de lancer une spectaculaire

La famille Jallon va chauffer la salle

«offensive de paix». À 17 heures, toujours dans le cadre de l'exposition, Marc Meier, qui y a voyagé, présentera une conférence sur ce pays qui défraie la chronique.

Pour finir en beauté, c'est Monsieur Maurice qui animera le bal du dimanche soir.

L'exposition «Toute l'Asie mute»

L'exposition est devenue indissociable de la fête de La Baroche. Elle a été

lancée par le groupe ad hoc. Un tous ménages récent invitait à participer les personnes nées ou ayant séjourné dans un pays asiatique. Objets, tissus, plats typiques, etc. étaient aussi les bienvenus.

Il est improbable de cerner le continent asiatique, comme dit plus haut. Mais si l'on évoque les routes des épices, de la soie ou la croisière jaune, etc., cela parle aux gens. Aussi les commissaires ont-ils voulu tenter une approche «sensuelle» de l'Asie, qui sera vue à travers les filtres de nos cinq sens. La seule entorse à cette volonté délibérée sera un stand commémoratif du centenaire de la mort tragique à Miécourt du Lieutenant Walter Flury. Il est vrai, c'était à la fin du premier conflit planétaire, auquel l'Asie prit part entre 1914 et 1915...

L'exposition se tiendra dans le hall de l'école. Ouverture le vendredi de 20h à 22h, le samedi de 18h à 22h et le dimanche de 11h à 19h. L'entrée est gratuite, naturellement.

Rendez-vous à la fête à Miécourt, donc.

/jlm/



Dans sa conférence, Marc Meier évoquera le gigantisme de l'art officiel nord-coréen . Photo mm

Bonne retraite, facteur!

Jean-Pierre Gindrat a commencé en tant que buraliste facteur dès 1977 à l'office postal de Pleujouse-Fregiécourt qu'il a occupé comme titulaire de 1981 jusqu'à la fermeture du bureau en 2010. Depuis lors il est facteur et vient de terminer sa carrière en desservant le village de Charmoille. Ayant passé toute sa vie professionnelle dans une Baroche chère à son cœur, il en connaît tous les recoins, tous les paysages. La Rédaction du journal LaBaroche lui adresse un grand merci. Bonne retraite, Jean-Pierre!

/RILB/

Commémoration du centenaire de la mort de Walter Flury, lieutenant aérostier, au cours d'une mission d'observation, dans la nacelle de son ballon captif D-13 sur les hauteurs au nord de Miécourt.

Hommage d'une Miécourtoise

Sous le coup de l'émotion, l'auteure, Marthe d'Albère (probablement un pseudonyme) écrit, huit jours après le drame, cet hommage au jeune lieutenant tragiquement disparu. Témoin oculaire, elle traduit l'intense émotion ressentie en Ajoie. Elle y exprime aussi un sentiment antiallemand partagé par la population. L'alexandrin est un peu ampoulé mais l'expression est sincère.

À la mémoire du lieutenant Flury
Mort le 7 octobre 1918

Victime de la Brutalité allemande

Oui je l'ai vu tomber, environné de flammes
Entouré de fumée, descendant lentement
Le léger ballon Suisse, inoffensif, sans blâme
Qui doucement planait sous le bleu firmament
Or ce matin-là, de splendeur automnale,
Où la nature superbe rutilait de beauté
Sous le ciel de saphir la forêt sombre où, pâles,
Se diapraient au soleil des teintes mordorées
Oh! Le tableau charmant, pour préluder au drame!
Lorsqu'à l'horizon clair du côté du Deutschland
Il arriva sinistre l'oiseau de proie infâme
Fier de son audace... Songez! il est allemand.
De son ballon captif le jeune lieutenant regarde
Calme dans sa nacelle, il se sent en sûreté
Il est dans son pays à son poste à sa garde
Sa chère et noble Suisse n'a pas tiré l'épée
Il n'a rien à craindre, l'hardi petit jeune homme
Il obéit ses chefs (sic), il n'en veut à personne
Il observe seulement le vol audacieux
De l'avion qui arrive, sa longue-vue aux yeux
Il en suit les mouvements mais serait-ce possible
C'est au-dessus de lui qu'il arrive, terrible!
Et puis c'est un fracas horrible de mitraille
C'est donc à lui vraiment qu'ils vont livrer bataille
A lui seul là-haut. Mourir? Il ne veut pas
Pour leur montrer l'erreur - il a levé les bras.
Car il croyait encore l'intrépide officier
Qu'en ces monstres humains - restait de la pitié!
Blessé - par la mitraille - il est toujours debout
Il veut descendre encore - se sauver malgré tout
Il se cramponne hélas! mais la bombe incendiaire
Jetée par ces bandits - l'enveloppe d'un suaire -
De feu et de fumée - d'horreur et de pitié
Oh! les cris de douleur que la foule a poussés

Impuissante à sauver celui qui de là-haut
Leur a montré à tous - comme on meurt en héros !
Oui vous les expiez vos injures et vos crimes
Lâches et vils Allemands ! Vos innocentes victimes
Seront témoins muets - mais toujours immortels
De vos crimes et forfaits jusqu'ici sans pareils.
- Je te salue très bas, jeune officier martyr
Qui à la fleur de l'âge a su si bien mourir
Tu es le noble fils de tes stoïques aïeux
Devant toi, ton pays s'est incliné, pieux
Car ta gloire est la sienne; et malgré leur douleur
Tes parents, tes amis ont tressailli d'honneur
Car ton pur souvenir nous restera sublime
Officier de vingt ans - grande et noble victime

13 octobre - Marthe d'Albère



Plaque commémorative apposée sur la pierre du monument Flury, à Miécourt

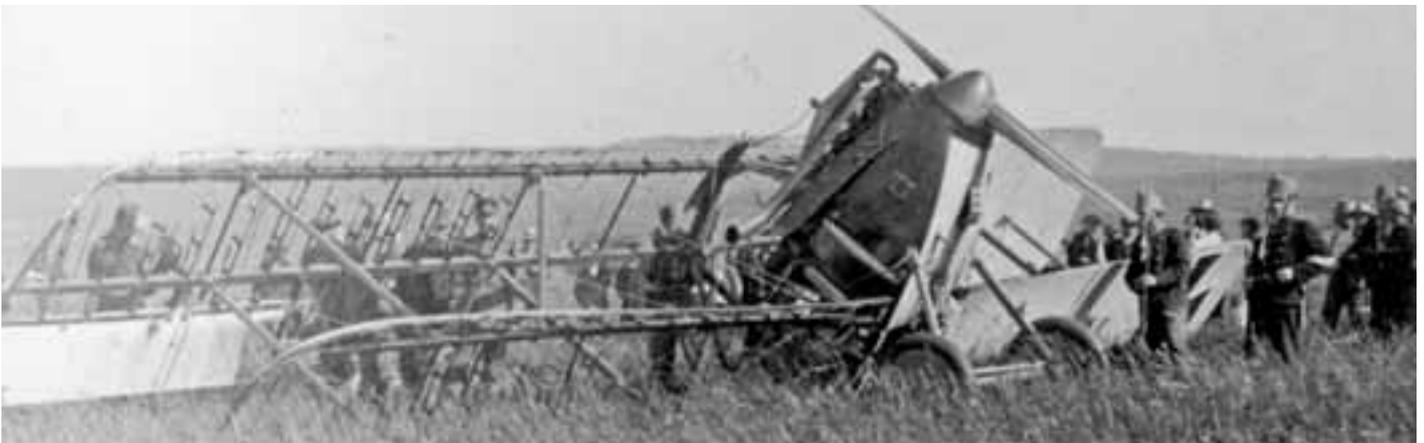
Le contexte

Selon l'historien militaire Hervé de Weck, il semble que l'observateur ait été tué dès la première salve tirée par l'avion allemand. Une seconde salve de balles traçantes (et non de bombes incendiaires, comme on l'a cru à tort) est alors dirigée contre l'enveloppe du ballon, qui a explosé.

Georges Choulat, de Miécourt, aurait été le seul témoin à avoir observé un avion allemand en reconnaissance, qui aurait survolé le ballon avant de repartir sur Ferrette dix minutes avant l'agression. Si tel était le cas, cela aurait signifié que l'ordre de faire intervenir l'aviation était venu d'en haut. En réalité, il s'agirait plutôt d'une bavure du pilote. Cette thèse du vol de reconnaissance est discréditée par le fait que le sous-officier Elfers qui a descendu Flury sera puni et que cette victoire ne lui sera pas comptée. Ce dernier, cependant, n'a pu ignorer la nationalité du ballon captif, bien visible de loin. La croix fédérale était peinte de chaque côté du ballon et deux grands drapeaux suisses étaient arborés sur la nacelle.

Il y avait eu de nombreuses violations de frontière de peu d'importance surtout depuis que la guerre aérienne avait pris un développement imprévu, en majorité par des aviateurs (803 recensés) français et allemands. Or, la défense contre avions helvétique laissait beaucoup à désirer, elle se révélait incapable de maîtriser l'espace aérien du saillant de Porrentruy. Cela créait des frustrations qui faisaient que la presse et les élites accusaient les chefs militaires suisses-alémaniques de germanophilie.

/jlm/hdw/



Biplan allemand atterri dans la plaine de Miécourt en mai 1917 : un cas de violation accidentelle de frontière. Fonds Yves Rondez



L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Floutiste - Montbloutiste
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 MIECOURT

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bête et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUSISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - natal: 079 278 96 06



Groupe Chaignat SA

Scierie et commerce de bois

Gilles Chaignat Jr

Tél. 032 462 11 24
Fax 032 462 11 25
Mobile 079 3180105

E-mail: groupechaignat@bluewin.ch

Bureau et scierie :
Prés de la Scie 84
2954 Asuel



LE PAYS | CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
COPY-CENTER

PORRENTROY-DELÉMONT

Allée des Soupirs 2 2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39

Place de la Gare 20 2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44

porrentruy@lepays.ch delémont@lepays.ch WWW.LEPAYS.CH

FACMI

Heurs et malheurs du château

La chronique de mars 2018 annonçait en détail le programme d'activité de la saison 2018. D'habitude, les membres de la fondation se projettent un scénario idéal, un «timing» parfait et croisent les doigts pour que tout se passe comme prévu.



Aristogame. Les dames posent devant l'échoppe pendant que Cyril Pessin initie une néophyte au tir à l'arc. Photo jlm

Prenons l'exemple du montage de la tente cantine qui accueille une douzaine de brocanteurs. Cette opération ne pouvait se faire le lundi de Pâques, qui est férié. Elle devait avoir lieu un soir, obligatoirement après les heures de travail, quand les «gros bras sont disponibles». Elle devait être mon-

tée au plus tard le mercredi soir car le jeudi, il s'agissait de marquer les emplacements: les premiers brocanteurs débarquent déjà du matériel le soir même. Cela laisse une marge de deux jours. Or, il y a toujours une part d'impondérable dans cette manière d'anticiper les événements. Si

la pluie ou le vent s'invitent lors du montage, on n'a plus qu'à reporter. En l'occurrence, le temps était plus que frisquet mais par chance tout s'est bien déroulé dans les délais.

La brocante tient ses promesses

Le jour «J», là encore, on était verni. Pour la cinquième année consécutive, soleil printanier et chaleur quasi estivale s'étaient donné rendez-vous lors de la brocante, condition sine qua non pour le succès de cette première manifestation de l'année. Un succès que quelques défections de dernière minute de brocanteurs n'ont su ternir. Tout compte fait, la plupart des participants avaient des raisons de se montrer satisfaits. Les animations ont tenu leurs promesses. La cantine a fait le plein. C'était l'essentiel.

À la fin de la manifestation, le bon déroulement du démontage des infrastructures a son importance. Il faut compter alors sur un sérieux coup de collier de l'équipe polyvalente de la FACMI: pliage, transport et rangement des tables; décrochage, enroulement et restitution des >



Les brocanteurs pique-niquent dans la cour tout en gardant un œil sur leur étal. Photo jlm



Quel est cet objet mystérieux? Un tournevis de réglage de la visée du fusil d'ordonnance Vetterli. Une rareté. Photo jlm



Le cabanon du château a complètement brûlé. Julien Clerc trie les débris, non sans peine. 24 avril 2018. Photo jlm

→ banderoles publicitaires. Le lundi soir déjà, la cantine était démontée en un minimum de temps, ce qui laissait l'agréable loisir d'un casse-croûte pris en commun.

La boulette

La saison était donc bien partie. C'est ensuite que tout se gâte. Les quatre exposantes de l'exposition «Terre de femmes» avaient pris rendez-vous au château un mercredi, dix jours avant le vernissage. Votre serviteur

pensait qu'il s'agissait là d'un simple repérage, comme le font souvent des artistes pour se rassurer. Ne voilà-t-il pas que toutes ces dames débarquent avec maris et matériel d'exposition et se mettent à accrocher. Or, les locaux du château avaient été réservés pour un mariage qui devait avoir lieu le samedi courant. L'agenda aurait dû leur être transmis et le rendez-vous être reporté. Omission regrettable. À peine les infortunées avaient-elles achevé l'accrochage qu'on leur disait

de tout remballer et d'entreposer le matériel d'exposition dans une salle inoccupée. Rageant pour elles! Heureusement, elles ne l'ont pas trop mal pris.

Le feu au cabanon

De son côté, la famille qui organisait le repas de mariage n'était pas au bout de ses émotions. Le vendredi soir, veille des festivités, voilà que la remise partait en fumée. Une saute de vent qui emporte une flammèche venue d'un foyer pourtant contrôlé. Le cabanon menaçait de s'écrouler depuis quelques bons mois. Il venait d'être débarrassé d'une quantité appréciable de vieux bois. On tremble à l'idée que l'incendie se soit déclaré deux mois plus tôt: il eût été bien plus difficile de le circoncrire...

Le vernissage prend l'air

Il avait été décidé que le vernissage de l'exposition «Terre de femmes» se ferait dehors ou, en cas d'intempéries, dans le fumoir ou dans la cave. En tout cas pas à l'intérieur, la fragilité des pièces exposées ne s'accommodant ni d'une bousculade intempesitive, ni d'une manipulation sans précaution. Par chance, les conditions météo ont souri à l'ouverture de l'exposition «Terre de femmes». Une soirée tempérée par une petite brise comme on les aime. Il revenait à Isabelle Lecomte de faire découvrir à un parterre de quatre-vingts personnes quatre dames aux tempéraments artistiques bien trempés. Elle avait mis beaucoup d'énergie à les réunir en ce lieu. Le public a apprécié ensuite la présence et l'allocution bienveillante de Mme Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture de la République et canton du Jura. L'exposition était aiguillée sur de bons rails. Après une décade plutôt mouvementée, ouf, on respirait enfin!



Les exposantes de «Terre de femmes». De gauche à droite : Anne Egli, Patricia Crelier, Anne Marchand et Regula Hauser. Photo jlm

Si l'art m'était conté



Visite de l'exposition «Terre de femmes» par la classe 3 et 4 Harmos de Julie Lenglet et de sa stagiaire Laïla Scherrer le 29 mai 2018. Photo jlm



L'artiste Patricia Crelier accueille les enfants. Aussitôt, le courant passe. Photo jlm



Souvent, les élèves ont leur propre définition de l'art. Leur participation est très dynamique. Photo jlm



Julie Lenglet lit les textes pendant que Patricia Crelier les mime. Le but est de retrouver l'image qui correspond à chaque texte. Photo jlm



La stagiaire Laïla Scherrer lit à son tour. Le livre «Conversation en mille-feuilles» est en feuilles détachées affichées au mur pour faciliter l'atelier. Photo jlm



Chaque enfant doit enfin juxtaposer l'empreinte et le dessin imprimé. Photo jlm

Château d'Asuel

Le site ressuscite en 2019

Les lieux appartiennent à Jacques Bourquard, qui souhaite rendre ces ruines accessibles au public l'année prochaine. Un parcours didactique comportant des panneaux sur l'histoire du château est en projet.

Le site du château d'Asuel date du XIIe siècle. C'était le plus grand château à l'époque du nord-ouest de la Suisse - du moins ce qui allait le devenir. Il a été bâti par les Seigneurs de Montfaucon, qui venaient de Besançon et qui sont aussi à l'origine de l'Abbaye de Lucelle. Il a un passé glorieux. Depuis le XVIe siècle, il est jugé en ruine. Au XIXe siècle, ses pierres ont servi à construire de nombreux édifices de la Baroche.

Le château d'Asuel est en travaux. Des bénévoles du Cercle d'archéologie de

la Société jurassienne d'émulation étaient à pied d'œuvre le week-end du 27 mai dernier pour consolider ce qu'il reste de la chapelle, qui se trouve au centre de la cour principale. Il s'agit tout d'abord de stabiliser les derniers vestiges, puis de sécuriser le site. Quelques travaux ont déjà été effectués aux deux donjons. En parallèle, des ânes et des chèvres défrichent les différentes cours.

Ursule Babey, la présidente du Cercle d'archéologie, indique que le principal ennemi du château est désor-

mais le temps et les intempéries. Les infiltrations d'eau et la végétation envahissante mettent en pièces les derniers indices de ce passé glorieux.

Les objets qui ont été retrouvés aux abords du château sont déjà exposés au musée de la Balance à Asuel, qui est ouvert tous les week-ends (de 10h à 17h).

/d'après RFJ 23.05.2018, ncp/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
Personnalisés, détente,
sportifs,
et thérapeutiques
Pose de ventouses
Maître Reiki

Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée
Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31



 **vaudoise**

Antoine Messerli
Conseiller

Vaudoise Assurances
Rue des Planchettes 1
Tél. 032 467 11 69
amesserli@vaudoise.ch

2900 Porrentruy
Natel 079 366 69 74
www.vaudoise.ch

**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmélon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



 **adoubs SA**

Maitrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!**

 **TOYOTA**
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils • Garages multifonctionnels
- Serres de jardin • Abris de pâturage
- Pare-soleil • Balles à fourrage

NOUVEAU!
Divertissement et
relaxation!

 **CACOON**

 **themar**
distribution

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch



Élections communales à Wallisellen

Tous les quatre ans au printemps dans le canton de Zürich ont lieu les élections municipales. Le top départ en a été donné par la publication de l'annonce officielle du 30 novembre 2017. À partir de cette date, les partis ou autres organisations avaient 40 jours pour soumettre leurs propositions de candidatures à la mairie.

En ce qui concerne le conseil municipal, les conditions de départ étaient captivantes. Sur les sept membres, quatre d'entre eux avaient rendu leur démission publique à la fin de leur mandat de la législature 2014 - 2018. C'étaient le président de la commune (maire) Bernhard Krismer, les deux vice-présidentes Linda Camenisch et Barbara Neff ainsi que le conseiller René Dieterle.

En ce qui concerne le conseil communal, onze candidates et candidats s'étaient inscrits dans les délais. Ce nombre important était étonnant, étant donné qu'il y a quatre ans lors de la première publication il s'était présenté autant de candidats que de sièges à pourvoir. Quant à la mairie cette année, il y a eu une seconde candidature.

En marge du conseil communal, il s'agit aussi lors des élections de renouveler les responsables des différentes commissions: affaires sociales, révision des comptes, autorités scolaires, conseil de paroisse de l'église évangélique-réformée, ainsi que la commission de contrôle de ses



Le conseil communal de la dernière législature: Barbara Roulet, Peter Spörri (élu maire), Barbara Neff, Tobias Meier Kern (élu), Bernhard Krismer, Jürg Niederhauser (élu), Linda Camenisch, René Dieterle, Guido Egli (secrétaire, notre correspondant).
Photo Wallisellen

comptes. À l'exception des autorités de la paroisse évangélique-réformée, il y avait pour toutes les autorités à nommer plus de candidates et de candidats que de postes à pourvoir. Ainsi l'élection était-elle partout disputée.

Le 15 avril dernier, dimanche d'élections, c'était chose faite. Avec une participation de 33%, il s'est agi pour le bureau de vote de traiter 2'770 bulletins de vote, de les saisir dans l'ordinateur et les contrôler à nouveau. Les membres désignés du bureau de vote ont été renforcés par des employés de l'administration communale et par d'autres habitantes et habitants intéressés. En tout, cela faisait près de nonante personnes engagées. Dûment instruites et prêtes à l'ouvrage dès 8 heures du matin. À 18 heures, le maire Bernhard Krismer était à

même de publier le résultat du vote. Ont été élus au conseil communal les trois conseillers sortants, Tobias Meier Kern (actuellement responsable des finances et bâtiments communaux, Jürg Niederhauser (act. travaux publics et aménagement) ainsi que Peter Spörri (act. en charge des constructions et de la planification). C'est d'ailleurs lui-même qui a été élu maire. Les nouveaux venus du conseil communal sont Thomas Eckerreder, Verena Frangi Granwehr, Philipp Maurer Murbach et Esther Müller. La répartition des sièges comprend deux UDC, un socialiste (à la mairie), un Libéral, un Vert, un élu du Centre et un Sans parti. Voilà le gouvernement de Wallisellen à nouveau complet pour la mandature de 2018 à 2022. Le conseil se constituera le 3 juillet. /ge/adapt. sae/ jlm/

La Baroche contre deux champs de glace

Le Conseil communal refuse le projet de patinoire régionale. Il l'a fait savoir dans un communiqué paru le 4 mai 2018. Il se désolidarise du projet de rénovation. Les autorités de La Baroche estiment que le projet soumis «relève de l'irresponsabilité». Elles ne sont pas prêtes «à prendre un tel risque financier, car chaque commune est garante de la dette créée». L'exécutif estime aussi qu'il est précipité de faire voter le projet car beaucoup de points restent ouverts et sans réponse. Elles ont invité la population à refuser le projet à deux champs de glace. Cette dernière se sera prononcée le 1er juillet. Attendons pour voir.

/jlm/

Le développement durable

Le développement durable est considéré comme tel s'il répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

L'expression développement durable est apparue pour la première fois en 1987. Cette notion s'est imposée à la suite de la prise de conscience progressive, depuis les années 1970, de la finitude écologique de la Terre, liée aux limites planétaires sur le long terme.

La crise économique et sociale se manifeste désormais de manière mondialisée: réchauffement climatique, raréfaction des ressources naturelles, pénuries d'eau douce, écarts entre pays développés et pays en voie de développement, sécurité alimentaire, déforestation et perte drastique de biodiversité, croissance de la population mondiale, catastrophes naturelles et industrielles.

Le développement durable est une réponse de tous les acteurs culturels et sociaux du développement - États, acteurs économiques, société civile (Wikipédia). Le développement durable s'inscrit dans la gestion rationnelle des ressources économiques, naturelles et humaines en les maintenant dans un juste équilibre.

La gestion des trois piliers précités se définit comme suit:

- économiquement efficace
- écologiquement supportable
- socialement équitable

Voici un catalogue de mesures s'appliquant à ces trois piliers:

Efficacité économique

- Investissement essentiellement ciblé sur la qualité
- Coût d'exploitation très faible
- Durabilité de l'objet, peu de frais d'entretien
- Facilité de commercialisation



Le bâtiment de la maison de l'enfance à Miécourt a été assaini selon les normes Minergie, isolation intégrale. Photo jlm

- Conservation durable de la valeur immobilière
- Incidence économique positive pour l'artisanat régional
- Etc.

Écologiquement soutenable

- Sobriété en énergie, si possible renouvelable
- Peu ou pas de pollution
- Peu ou pas d'émanation de gaz à effet de serre
- Peu ou pas d'impact négatif sur l'environnement
- Etc.

Équité sociale

- Meilleures conditions environnementales.
- Moins d'impact négatif sur l'environnement
- Moins ou pas d'épuisement des ressources naturelles
- Niveau de confort accru
- Meilleure qualité de l'air
- Amélioration des conditions de

- vie et de bien-être
- Economie de l'eau potable (récupération de l'eau de pluie)
- Etc.

Notre planète est affectée par de nombreux maux écologiques, dont la liste est longue, tel qu'en témoigne l'énumération qui en est faite au début de cet article.

Penser global, agir local

Compte tenu de la situation préoccupante de la majeure partie du parc immobilier, il est grand temps d'étudier les possibilités concrètes d'y remédier. Tout propriétaire responsable veillera à se rapprocher au plus près des exigences d'un développement durable. C'est l'intérêt de chacun et ce sont là les règles élémentaires de l'écologie.

Certains détails des rubriques suivantes permettront de nous en faire une idée plus précise. /sae/

Le Journal LaBaroche indexé

Un index, c'est quoi?

C'est un outil qui permet de trouver facilement une information: un nom de personne, un lieu géographique et un nom propre, qui peut aller d'un club de football à une société laitière en passant par le titre d'un film.

Un index pour qui?

Un index s'adresse à tout le monde. A vous d'abord, imaginons un enfant désireux de connaître le vécu de son grand-père ou de sa grand-mère. Ensuite à tous les métiers qui nécessitent de faire des recherches dans le passé d'une région: journaliste, généalogiste, historien, sociologue etc. Avec l'ASPRUJ, une association amie de la FACMI, nous sommes allés en Bourgogne visiter un château médiéval. L'un des attraits de ce monument sont ses toilettes (WC) restées intactes. On devine aisément que les châtelains de l'époque n'ont jamais imaginé que leurs latrines entreraient dans l'histoire avec un grand H. Cette petite anecdote démontre qu'il est impossible de savoir ce que les historiens vont retenir de votre histoire dans deux ou trois cents ans. Cette anecdote vous explique aussi pourquoi «chacun a été référencé» et non pas une sélection d'artisans, de politiciens ou de scientifiques.

Un index pour quoi?

«Si tu ne sais pas qui tu es, regarde d'où tu viens.» dit un proverbe africain. Nos racines disent «le point de départ» et le chemin parcouru. Nos racines sont porteuses de mémoire. Or la mémoire est au cœur de Miécourt Douce Campagne (MDC) et du Journal de la Baroche: celle des anciens dépositaires des mots, des outils, des gestes et même des lieux qui se perdent ou sont déjà perdus. La parole leur a été donnée avant que

ce patrimoine matériel et immatériel ne soit totalement oublié.

Un index pointe et répertorie ceux qui ont généreusement partagé leur savoir. Miécourt Douce Campagne et Le Journal de la Baroche ont enregistré passé 30 années de la vie d'une région: l'espoir (incarné par les naissances, les fêtes de Noël, les sociétés de bienfaisance), les moments douloureux (les décès, les plaies laissées par l'ouragan Lothar ou les incendies), les élans (des concours gagnés, des passions partagées, des défis relevés, des élections remportées). Autant de point de repères qui peuvent être utiles car universels. Parallèlement, il y a les spécificités d'une région, ce qu'on ne trouve nulle part ailleurs, et cette diversité s'avère particulièrement précieuse: je pense à l'aventure de l'Arboretum qui fait revivre des poiriers spécifiques à l'Ajoie. Certaines histoires sont mêmes de véritables romans. Si certaines finissent bien, comme l'obtention de l'appellation d'origine pour la Damassine ou la rénovation du Château de Miécourt, d'autres se terminent mal, comme l'impossibilité de créer un musée de la distillation.

Un index comment?

Trois index sont proposés: nom de personnes, lieux géographiques et noms propres divers. L'index des noms propres mériterait l'aide de bonnes volontés. En effet, un index prévoit que les hommes et les femmes y apparaissent sous leur «nom de baptême». Pour les hommes, c'est facile. Pour les femmes, la forte tradition suisse qui veut qu'une femme porte le nom de son époux (et donc de ses enfants) complique considérablement la chose. De très nombreuses femmes apparaissent dans l'index uniquement sous leur nom

d'épouse, ce qui d'une certaine manière les «prive» de leurs racines. Et que dire en cas de divorce?

Un index qui ne dit rien de l'essentiel

Je suis belge. Arrivée dans le Jura il y a six ans, je me suis attachée à l'Ajoie grâce à l'amitié de Jean-Louis Merçay qui a eu à cœur de me faire visiter la région et Miécourt, son village natal. Je me suis plongée dans ces chroniques villageoises avec beaucoup de plaisir. Je me souviens de larmes versées à propos du décès de gens que je ne connaissais même pas, de ma stupéfaction à propos de certains coups de pouce de la vie (cf. cet article sur un jeune mécanicien), de mon admiration pour des personnalités fortes, militantes et parfois mêmes avant-gardistes, d'un éclat de rire en lisant les aventures d'une fanfare où seule une personne sait lire les partitions ...

J'ai eu la sensation que c'était une région où il faisait «bon vivre» et peut-être, grâce à ces chroniques, «mieux vivre» car un tissu social reprenait des couleurs grâce à la curiosité bienveillante des auteurs, qui ont su mettre en avant le meilleur de la Baroche: le désir d'intégration des nouveaux habitants, l'engagement écologique, la préservation d'un patrimoine, l'inclusion des anciens, la bonne table, la vitalité des plus jeunes (par leurs dessins, leurs poèmes, leurs exploits, etc.), la place laissée à l'art, le rôle vital de la politique, de l'urbanisme, de l'enseignement, des fêtes populaires, du sport et, surtout, de la rencontre avec l'Autre, dans ce qu'il a de commun avec nous et ce qu'il a d'unique... une unicité particulièrement importante à préserver et à transmettre au futur.

Assemblée générale 2018 du journal LaBaroche

L'assemblée statutaire annuelle a eu lieu le 2 mai dans l'ancienne salle communale de Pleujouse. Le président y a annoncé sa décision de passer la main à l'horizon de mi 2019.

Stabilité du comité

Les assises étaient présidées par le président et rédacteur en chef Jean-Louis Merçay. Le comité de l'association (qui recouvre la Rédaction) enregistre la démission de la vice-présidente Gladys Winkler-Docourt. Cette dernière est vivement remerciée pour sa longue collaboration. L'assemblée se plaît à accueillir au sein du comité Alain Pisteur, qui y siège déjà depuis une année en tant qu'observateur.

Des comptes au beau fixe

Les comptes de l'année 2017 bouclent avec une augmentation de fortune de 881.39 francs. Présentés par la trésorière Edith Winkler et dûment

vérifiés par Christiane Blaser et Julien Clerc, ils sont adoptés avec les félicitations et les remerciements de l'assemblée.

L'apport de l'extérieur

Lors de chaque exercice, le président met en exergue les collaborations extérieures au journal et veut croire qu'elles sont le ferment de l'avenir du trimestriel barotchais. Elles auront été plus nombreuses lors du dernier exercice (21, contre 17 en 2016), ce qui témoigne de la bonne santé du journal.

Un index à compléter

L'assemblée générale de 2017 avait confié à Isabelle Lecomte le soin de réaliser un index raisonné des 120 premiers numéros (Miécourt Douce Campagne + LaBaroche). Cet index de 130 pages vient d'être achevé. Il comporte trois entrées (voir p. 25). L'auteure déplore un flou concernant l'identité des femmes citées au cours des éditions. Avant de le mettre en ligne, il est décidé de ne procéder qu'à quelques rectifications d'ordre cosmétique. Le choix est adopté d'y inclure les journaux LaBaroche de 21 à 40 et de ne l'éditer qu'en 2019 en même temps que le cinquième volume.

Vive la sortie

Le comité de rédaction s'est offert en 2017 une excursion en bus dans la jolie cité alsacienne de Colmar. La sortie, très appréciée, a eu lieu le 21 octobre.

Une année pour relayer

Le président fait part de son intention de passer la main après la parution du numéro 140 de LaBaroche (voir dans ce numéro l'article LaBaroche à remettre contre bons soins, p.27). Cet appel doit paraître sous forme de communiqué dans la presse régionale.

Quant à l'avenir immédiat, de prochains articles viseront à mieux faire connaître les nouveaux membres du conseil communal et à achever le cycle sur l'administration. Quelques propositions émanent de l'assemblée, notamment un coup de projecteur sur les jeunes de la région récemment diplômés. La nouvelle maison d'accueil Sainte-Catherine de Lucelle aura elle aussi droit de cité dans les colonnes de futures éditions.

Commencée pile à l'heure, l'assemblée s'achève à 20h23, de quoi laisser largement le temps aux membres présents de fraterniser autour d'un verre, tout en dégustant un cake maison aimablement préparé par la trésorière Edith Winkler. Qu'elle en soit remerciée!

/lm/jlm/

Publicité



Naissance

La petite **Elise** a ouvert les yeux au monde le 16 avril 2018. Ses premiers sourires seront un rayon de soleil pour ses heureux parents Quentin Struchen et Charline Vietti, de Charmoille. Un grand bonheur inonde toute sa famille.

/eb/

LaBaroche à remettre contre bons soins

Chers fidèles lectrices et lecteurs du Journal LaBaroche, l'avenir de votre journal est entre vos mains. En tant que rédacteur responsable et président du comité de Rédaction, je remettrai ma démission dans une année, c'est-à-dire lorsque nous aurons sorti le numéro 140, en juin 2019.

140 numéros sortis, cela représentera trente-quatre années de patient ouvrage pour bâtir et fidéliser un lectorat, dont vingt années en tant que rédacteur en chef et huit en tant que président. Chacun admettra que cela constitue déjà un fameux bail. C'est quasiment l'œuvre d'une vie. Avant que la fatigue ne prenne le dessus, il est temps pour moi de prévoir de poser l'outil et pour la Rédaction de se donner une chance de transmettre le témoin. Le délai d'une année

permettra d'opérer une transition en douceur. Si cela devait s'arrêter à ce terme-là, cela signifierait que la tentation d'abandonner l'emporterait sur la volonté de poursuivre l'aventure et de s'en donner les moyens. Une année, cela suffit largement pour mettre au courant la relève, les forces vives.

Pourquoi s'arrêter au milieu de l'année, objecterez-vous? Voici la réponse. À l'occasion du trentième anniversaire de la parution, il a été édité les numéros de 1 à 120 en quatre volumes. La Rédaction désire faire de même avec un cinquième volume. Or, l'épaisseur et le poids de chaque tome permet de colliger 20 numéros en un recueil, pas plus. Ce cinquième volume sera assorti d'un tiré à part de l'index.

La reprise du journal par une équipe renouvelée est une opération sans aucun risque financier, il faut le préciser. Au cours des années, la bonne gestion des comptes du journal a permis de se constituer un matelas de sécurité. Mieux: il est tout à fait possible d'assurer à un(e) rédactrice responsable de petits honoraires qui iraient au-delà du simple défraiement. Tout cela est à discuter.

Avant l'assemblée générale de 2019, il faudra mettre au concours le poste de rédacteur en chef. D'ici là, les personnes intéressées sont priées de s'adresser à:

Jean-Louis Merçay
chico.chateau@gmail.com
032 466 40 08 / 079 222 60 89.

/jlm/

Que faire pour la chouette hulotte?

Votre journal relatait dans son numéro 130 de décembre 2016 l'opération chouette hulotte, suivie par le Canton. Après deux ans d'actions et d'observation, le Quotidien Jurassien en tire le bilan.

Menée par une équipe passionnée d'ornithologues, l'opération chouette hulotte visait à recréer un habitat favorable à l'espèce, c'est-à-dire à poser des nichoirs dans la forêt ajoulote. Il y en a actuellement plus de 120.

En 2017, un quart des nichoirs ont enregistré une nidification réussie. Un nichoir sur sept a accueilli une ponte, qui a été détruite par des martres des pins. Il restait bien 130 jeunes, qu'on n'a pas retrouvés par la suite, malgré leur baguage, explique l'ornithologue Michel Juillard. À l'avenir, on équipera de jeunes

chouettes de balises pour suivre leur parcours.

Le canton du Jura soutient cette action, principalement pour l'achat de matériel (entre 20'000 et 25'000 francs depuis le début de l'opération). Tout le travail est fait par des bénévoles.

Si la nidification de 2017 a été un succès, celle de ce printemps risque d'être catastrophique. On n'a trouvé que deux jeunes dans un nid et une dizaine de nichoirs avec des œufs encore. Ces pontes retardées ont peu de chances d'aboutir.

Il y a eu très peu de fruits l'année dernière. La forêt a connu le même problème. Avec très peu de faines ou de glands, les mulots et campagnols n'ont rien à manger et leur population diminue fortement. Ces proies des hulottes ayant diminué, elles doivent sortir de la forêt pour chasser dans les champs ou se rabattre sur des volatiles - mésanges, grives, pinsons et bruants jaunes. Ces proies volantes étant en régression, ce n'est pas bon pour le maintien de la chouette hulotte. On a là un problème de biodiversité.

/LQJ 21.04.2018, DF/

Plantation des chasseurs



Les chasseurs du district viennent de planter 2500 arbres dans le secteur du village de Miécourt le 17 mars dernier. Ces plantations de compensation (en particulier des haies) sont effectuées au titre de l'activité de protection de la nature et de la faune prescrite. Les voici à l'heure de l'apéritif et du repas à la cabane forestière. Le garde forestier du triage Gaby Choffat est présent, ainsi que le conseiller Yvan Schori. Notre concitoyen Fabrice Widmer est lui aussi de la partie. Le maire de La Baroche Romain Schaer a tenu à apporter les salutations de la municipalité. Photo jlm

Nouvelles boîtes à livres



Grâce à Alfredo Stangherlin, il y a une nouvelle boîte à livres à Miécourt, plus belle qu'avant. Merci! Photo jlm

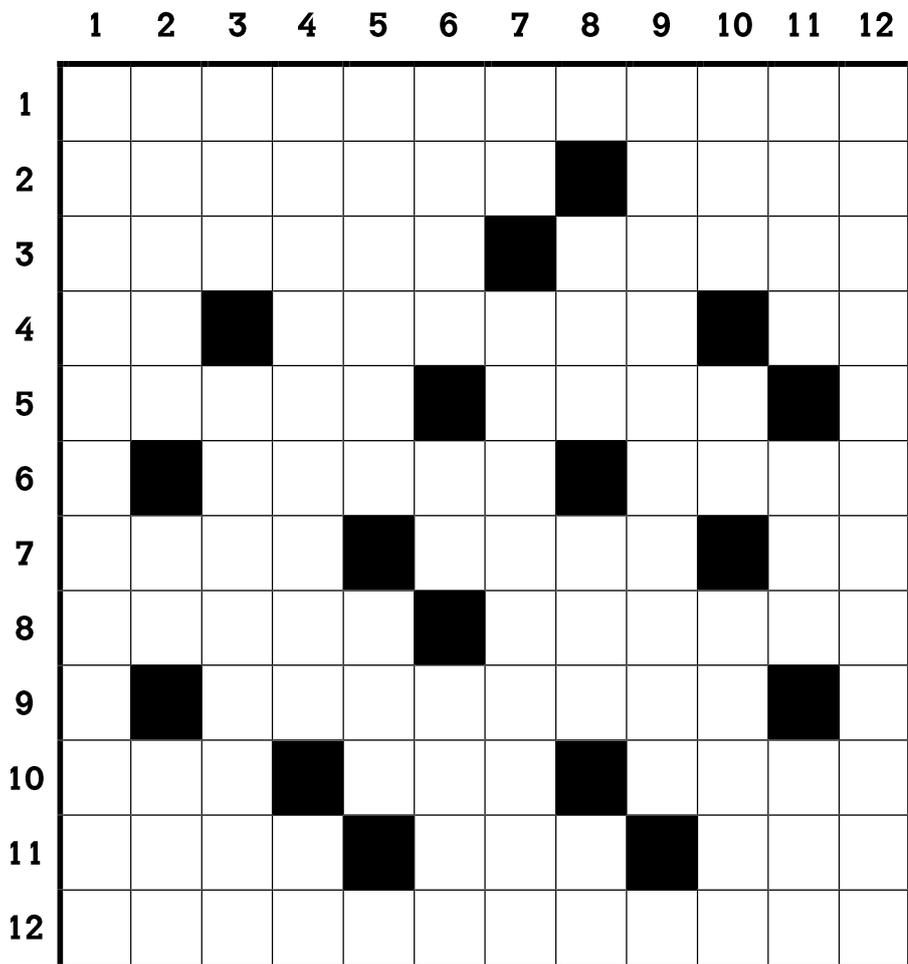


Une boîte à livres vient aussi d'être installée par les soins de la société d'embellissement Asubelle dans le village d'Asuel. Elle se trouve dans l'ancienne cabine téléphonique près de l'école. Photo jlm

Mots croisés n° 62

Verticalement

1. Il revient sur des erreurs passées.
2. Créatures. Possessif. Très rouge, cette pomme.
3. Le Grand Timonier. Qui peut se produire...ou pas.
4. Vient après coup. Aux extrémités du stand.
5. Tressée. Temps atomique international.
6. Roi d'Athènes, père de Thésée. Gadolinium symbolique. Celle des champs est synonyme de liberté.
7. Note. Répétée plusieurs fois.
8. António Guterres est son secrétaire général. Champion des poids lourds. Demi-canton.
9. Nom propre pour un individu péjorativement quelconque.
10. Ne manquera pas d'aller. Canton alémanique. Antilopes.
11. Frotté d'huile. Nuance de couleur. Septième pour le cinéma.
12. Thérapie pratiquée par des moyens exclusivement naturels.



Horizontalement

1. Fruit récolté pour un service ou un travail.
2. Devanture censée faciliter la vente. Tracas ou mélodie.
3. Excrément solide. Statue du défunt en prière.
4. Dans les règles. Sans vie. Celé.
5. Rivière alpine. Dézingués.
6. Commune valaisanne. Suzuki, par exemple.
7. Maître de Démosthène. Tissu de laine aux fibres feu-trées. Indication musicale abrégée.
8. Tisserand au service d'un soyeux lyonnais. Mit en ligne de bataille.
9. Action contraire de la poussée.
10. Lettre grecque. Elle se jette dans le lac Balkhach. Père et fils : tennis et basket.
11. Arbres brésiliens au bois très dur. Longoria dans l'intimité. Un primitif.
12. Équilibriste qui marche en l'air.

Solution du n° 61

C	O	N	S	P	I	R	A	T	E	U	R
A	P	I	■	O	L	I	V	A	T	R	E
R	I	M	M	E	L	■	A	L	I	B	I
T	U	B	A	■	E	S	■	C	R	A	N
O	M	E	L	E	T	T	E	■	A	I	S
U	■	R	O	S	T	A	N	D	■	N	E
C	C	■	T	O	R	E	■	I	L	■	R
H	O	I	R	■	E	L	E	V	E	N	T
I	M	M	U	N	E	■	R	E	V	A	I
E	T	A	■	E	■	S	G	■	A	B	O
R	A	G	E	U	S	E	■	S	I	O	N
E	T	O	U	F	F	E	M	E	N	T	S

Carnet de deuil

Miécourt

Fernand Vallat

Fernand Vallat est né le 14 décembre 1946 à Bure dans la famille de Berthe et Paul Vallat, une famille de quatre enfants dont il était le deuxième. Il commença sa vie professionnelle à Bienne aux Chemins de fer fédéraux, régie dans laquelle il effectua toute sa carrière. Plus tard, il s'engagea à la gare militaire de Bure y resta jusqu'à sa retraite.

Ses deux enfants Olivier et Sylvie naquirent de son premier mariage. Il fit ensuite la connaissance d'Elisabeth Semelet, qu'il épousa le jour de ses 50 ans.

En 2016, à l'âge de 60 ans, il réalisa son rêve: il acheta avec son épouse une maison à Miécourt. Dès lors, elle et lui fleurirent leur demeure et embellirent les alentours avec beaucoup de goût et de soins, ne comptant pas leurs heures.

Au cours des ans, cinq petits-enfants étaient nés. Fernand les adorait. Son grand bonheur était de les accueillir chez lui. Il avait un caractère jovial, aimant être entouré de sa famille et de ses amis. Amateur de voyages, il apprécia particulièrement son séjour en Californie avec ses contemporains. Ces dernières années, son épouse et lui profitèrent de leur retraite pour découvrir de belles régions.

Afin de marquer ses 70 ans, il organisa une grande fête à laquelle il convia ses proches et tous les amis chers à son cœur. Ce fut une belle journée.

Hélas, au mois de novembre 2017 apparurent ses premiers problèmes de santé. Début janvier 2018, il dut être hospitalisé à Delémont. Ayant réintégré son domicile, il lutta avec courage et dignité contre sa maladie. Hospitalisé en urgence le 28 mars, il y décéda le 3 avril, entouré de son épouse et ses enfants.

/eb/

Charmoille

Karoly Racokzy

Karoly Racokzy naquit le 7 février 1931 à Hédervár en Hongrie, sixième d'une fratrie de sept enfants. Après la seconde guerre mondiale, ses parents, grands propriétaires terriens, furent expropriés par le régime communiste qui dominait tout le bloc soviétique.

Pendant deux ans, Karoly fut déporté en camp de rééducation dans des mines de charbon, puis affecté au travail obligatoire dans les nouvelles installations de l'armée soviétique. De retour à la vie civile, il fit un apprentissage de tourneur sur bois.

En 1956, en tant que partisan et activiste de la contre-révolution, il dut s'exiler. Il partit tout d'abord en Australie, puis en Suisse, sa patrie d'adoption. Il effectua des études de mathématiques à Berne. En 1967, l'entreprise Hoffmann-Laroche l'embaucha à Bâle pour fonder la première banque de données informatiques de Suisse, un emploi qu'il garda jusqu'à sa retraite.

En 1976, il vint avec sa famille s'établir à Charmoille. Il s'y sentit chez lui parce que cela lui rappelait par bien des aspects son pays natal. Il tint à se faire naturaliser dans ce village où il avait acquis une maison et où ses enfants suivirent leurs premières années scolaires. Son épouse Marie-Josèphe Beuchat et lui eurent quatre enfants. Au fil du temps, trois petits-enfants agrandirent le cercle familial. D'un caractère entier et accueillant, il s'occupa de sa famille et surtout de son épouse malade. Suite à une chute, il fut transporté à l'hôpital de Delémont, où il est décédé le 5 avril 2018.

/eb/

Charmoille

Odile Grolimund-Laurent

Odile est née le 24 février 1955 dans la famille de Simone et Jean Laurent. Elle était l'aînée d'une fratrie de cinq

filles et deux garçons. Elle n'a jamais quitté son village natal.

Elle travailla tout d'abord dans une fabrique de pierres fines. Ensuite, elle fut engagée dans la manufacture horlogère Valentini à Courgenay, où elle fit la connaissance de son futur époux, Roger Grolimund. Ils unirent leurs destinées le 1er juillet 1978. Ils auraient fêté cette année leurs 40 ans de mariage.

En 1977, ils construisirent leur maison à Charmoille. Demeurés sans enfants, ils reportèrent toute leur tendresse sur sa sœur cadette Edith et leurs nombreux neveux et nièces. Odile considérait sa nièce Angela comme sa fille. Les deux petits-enfants de cette dernière Pablo et Mathilda furent les rayons de soleil de ses dernières années.

Le couple vivait une union très fusionnelle. Odile accompagnait son mari dans ses nombreuses activités: foot, hockey et société d'ornithologie. Ils faisaient également de grandes sorties en voiture. Ils suivaient leurs neveux lors de leurs déplacements sportifs et étaient toujours présents pour les encourager.

À la suite de la crise horlogère des années 80, Odile fut licenciée. Elle retrouva un poste à la Résidence Les Cerisiers comme aide de cuisine, ce qu'elle appréciait car cela mettait en valeur son savoir culinaire. Son grand plaisir était les réunions de parents et d'amis autour de la table familiale. Odile avait le sens de l'hospitalité. Sa porte était toujours ouverte car selon elle, «quand il y en a pour cinq, il y en a pour dix».

En octobre 2005, Odile ressentit les premières atteintes d'un mal sournois. Son époux l'aida à le combattre. Malgré la douleur, elle appréciait les moments passés en famille. Son état de santé s'étant altéré, elle fut admise à l'hôpital en avril 2018. Dans la soirée du 3 mai dernier, elle a quitté ce monde.

/eb/

Charmoille

Emile Chaignat

Emile Chaignat est né le 13 décembre 1921 à Charmoille. Il était le cadet des onze enfants de Maria et Ernest Chaignat.

Il débuta sa scolarité dans son village puis il continua à l'Institut Les Côtes au Noirmont et dans un collège en France. Revenu dans sa famille, il prit un emploi à la fabrique Orion à Miécourt. Quelques années plus tard, il s'embaucha dans l'entreprise d'horlogerie Grillon, de Courtételle, qui s'était installée à Charmoille. A la fermeture de cette dernière, il travailla à Miécourt dans l'atelier Bonvallat et Cie jusqu'à sa retraite fin 1986. Ouvrier travailleur, soigneux et consciencieux, il donna le meilleur de lui-même dans tous ses lieux de travail.

En 1955, il épousa Marcelle Steulet, de Charmoille. Deux filles, Violaine en 1959 et Emilienne en 1962, sont nées de cette union. Au cours des ans, quatre petites-filles agrandirent la famille. Il était l'aïeul de dix arrière-petits-enfants. Une de ses petites-filles hélas devait décéder en bas âge d'une méningite.

Emile Chaignat s'intéressait à une

foule de choses. Il suivait les politiques suisse et mondiale, les progrès de toutes sortes. Il aimait la nature. Lors des vacances de ses petites-filles, il leur apprenait la nature: la vie des plantes et de la végétation. Il avait un indéniable talent pour la peinture. Un grand nombre de ses toiles ornent les murs de son domicile. Ses œuvres reproduisent avec sensibilité des scènes de la vie quotidienne, des paysages splendides et des natures mortes dignes des plus grands. Doté d'une bonne santé, il s'occupa de son jardin et de sa maison bien après ses nonante ans. Il y a trois ans, sentant ses forces diminuer, il ralentit sensiblement ses activités. Au mois d'avril dernier, son état de santé se dégrada et il dut être hospitalisé. Il s'en est allé discrètement le 19 mai 2018.

/eb/

La Rédaction déplore encore deux décès récents dans La Baroche: celui de M. André Koller, de Fregiécourt, le 25 mai dernier et celui de Mme Yvonne Meyer, d'Asuel, le 28 mai dernier. Leurs nécrologies paraîtront dans le numéro de septembre 2018.

/eb/

Anniversaires

Nos joies les plus profondes ne tiennent pas à des bonheurs établis, mais à des bonheurs retrouvés. En ce premier semestre de l'année 2018, de nombreuses personnes ont fêté leur quatre-vingtième anniversaire:

Bernadette Koller, de Fregiécourt, le 4 janvier,

Jean-Louis Moirandat, de Charmoille, le 28 janvier,

Samuel Langenegger, d'Asuel, le 31 janvier,

Anne-Marie Zimmermann, de Pleujouse, le 10 février,

Marthe Choulat, d'Asuel, le 27 février,

Willy Balmer, de Miécourt, le 20 mars,

Alfredo Stangherlin, de Miécourt, le 13 avril,

Hélène Koller, de Charmoille, le 15 mai.

LaBaroche adresse aux nouveaux octogénaires ses vives félicitations. Que les années à venir les gardent en bonne santé et leur apportent chaque jour leur lot de petits bonheurs!

/eb/

LaBaroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Laurence Chiquet

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Pascal Erard

Daniel Fleury

Arthur et Sébastien Froté

Christian Gerber

Isabelle Lecomte Depoorter

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Marc Meier

Jean-Louis Merçay

Alain Pisteur

Yves Rondez

Rémy Saegesser

Romain Schaar

Gervaise Vifian

Hervé de Weck

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt

Christophe Witschi



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeudidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajolie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

**RAIFFEISEN****Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi
et mardi**Fleury Philippe**Spécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**Entreprise
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTROY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49**Martine**

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h